



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

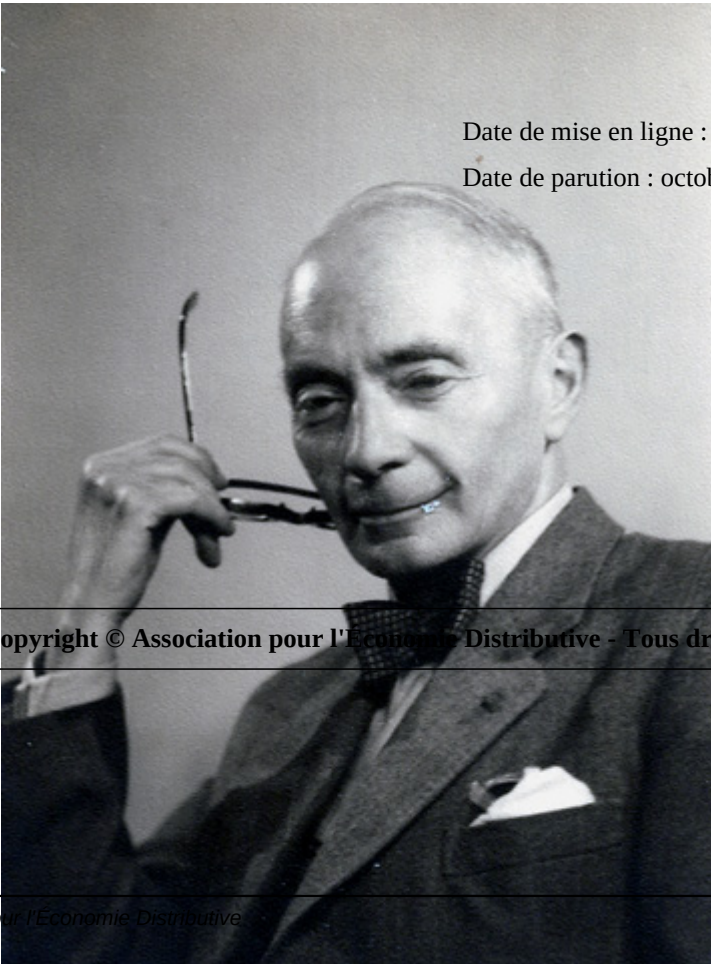
<http://www.economiedistributive.fr/1940-Demain>

1940 - Demain...

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1978 - N° 760 - octobre 1978 -

Date de mise en ligne : samedi 14 octobre 2006

Date de parution : octobre 1978



Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

LA GUERRE.

QUELLES sont les causes réelles de la guerre ? La plupart des gens s'attachent aux événements politiques, s'évertuant à donner tort à leurs adversaires afin de pouvoir donner raison à leurs amis. Parmi les acteurs du drame, pas un qui ne soit intimement persuadé de sa propre innocence et convaincu de l'écrasante culpabilité de ses adversaires. On met déjà en avant une succession d'événements politiques qui doit tout expliquer. D'autres répètent que c'est la faute collective de tout un peuple, car il a voulu la guerre. Comme si un peuple avait jamais été partisan de la tuerie ! Quel gouvernement a osé faire plébisciter une déclaration de guerre par les combattants, les épouses et les mères ? Hélas ! d'autres trouveront tout naturel que la jeunesse soit fauchée tous les vingt ans ! Passons. Cette guerre (39-45) comme toutes celles qui ensanglantent le monde, a eu des causes économiques qui se cachent sous les faits politiques. Est-il bien difficile de les découvrir à la lumière de la révolution mécanicienne que nous vivons ? Est-il besoin de rappeler que tout l'équilibre économique du 19^e siècle était fondé sur les échanges commerciaux et complémentaires entre des pays européens fortement industrialisés, et un monde extra-européen fournisseur de matières premières ; et que le moment était arrivé où les pays fortement industrialisés ne pouvaient plus se procurer de matières premières, précisément parce qu'ils avaient industrialisé leurs propres fournisseurs ? Les premiers ne pouvant plus vendre aux seconds, se trouvaient dans l'impossibilité d'acheter ce dont ils avaient besoin ; et les seconds étaient obligés de stocker inutilement ce qu'ils auraient été heureux de vendre. Qui ne comprend pas cela n'a qu'à fermer ce livre. Il aura été acteur ou spectateur du drame le plus formidable de tous les temps, sans se douter de la partie qui se jouait.